

Des élèves du lycée Leclerc-Navarre d'Alençon parmi les 150 Normands en voyage d'étude à Auschwitz

Depuis 2010, la Région Normandie invite des lycéens normands à Cracovie dans le cadre d'un projet d'études sur la Shoah. Des élèves du lycée Navarre-Leclerc y étaient cette semaine



A l'entrée du camp d'Auschwitz.

C'est, depuis 2010, un voyage d'étude incontournable pour des lycéens et apprentis de Normandie : la visite du camp d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne.

Des jeunes du lycée Leclerc-Navarre d'Alençon

Une délégation de 150 jeunes Normands (des lycées Leclerc-Navarre d'Alençon, Littré d'Avranches, Clément Ader de Bernay, André Maurois de Deauville, Ferdinand Buisson d'Elbeuf et le CFA agricole du Neubourg) s'y est rendue mardi 23 et mercredi 24 janvier 2024, encadrés par Sophie Gaugain, Bertrand Deniaud et Aline Louisy-Louis, vice-présidents de la Région Normandie à l'initiative de ce voyage.

Olivier Dardillac, référent académique mémoire et citoyenneté, Olivier Lalieu, responsable de l'aménagement des lieux de mémoire et des projets externes du Mémorial de la Shoah, Delphine Gibet, cheffe de pôle politiques éducatives de la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Normandie (Draaf) faisaient également partie de la délégation.



Invités par la région Normandie, 150 lycéens normands se sont rendus en voyage d'études à Cracovie et sur le camp d'Auschwitz, mardi 23 et mercredi 24 janvier.

"Un processus d'élimination"

Le groupe a d'abord visité le quartier juif et le musée historique de Cracovie pendant l'Occupation, installé dans l'ancienne usine d'Oskar Schindler.

Le lendemain, mercredi 24 janvier, à quelques jours du 79e anniversaire de la Libération du camp d'Auschwitz par l'Armée rouge, il a parcouru le camp d'Auschwitz-Birkenau.

"L'endroit dans lequel nous sommes est l'endroit qui symbolise l'un des pires moments de l'Histoire de l'humanité, le pire dans l'époque moderne sur une durée aussi courte en tout cas. C'est un lieu qui n'a, depuis 80 ans, que l'image de la mort, de la barbarie, du massacre, un lieu que des hommes ont délibérément transformé en un lieu d'assassinat, organisé, planifié. Comme on met en place une chaîne de production, les nazis ont organisé un processus d'élimination", a souligné, in situ, Bertrand Deniaud.

"Une même idée de supériorité renaît"

"Dans les 20 minutes de durée moyenne de vie ici au total, sont passés par là des femmes, des mamans, des enfants, des bébés, des vieillards, des papas qui n'avaient commis aucun crime", a poursuivi l' élu régional. "On pensait en 1945, lors de la Libération, que cela allait s'arrêter, tout le monde ou presque a eu l'espoir d'un monde apaisé."

Personne n'imaginait que 75 ans après, des jeunes, des mamans, des papas, seraient assassinés, sur des terrasses de café ou au bataclan, que des professeurs seraient abattus, que des policiers ou des gendarmes, seraient des ennemis à éliminer. Bertrand Deniaud, vice-président de la Région Normandie.

"C'est pourtant ce que nous vivons en France et ailleurs dans le monde, une même idée de supériorité des uns contre les autres, qui doivent obéir ou mourir, renaît, parfois même pour le motif glaçant qu'ils sont juifs, nous venons de le voir le 7 octobre."

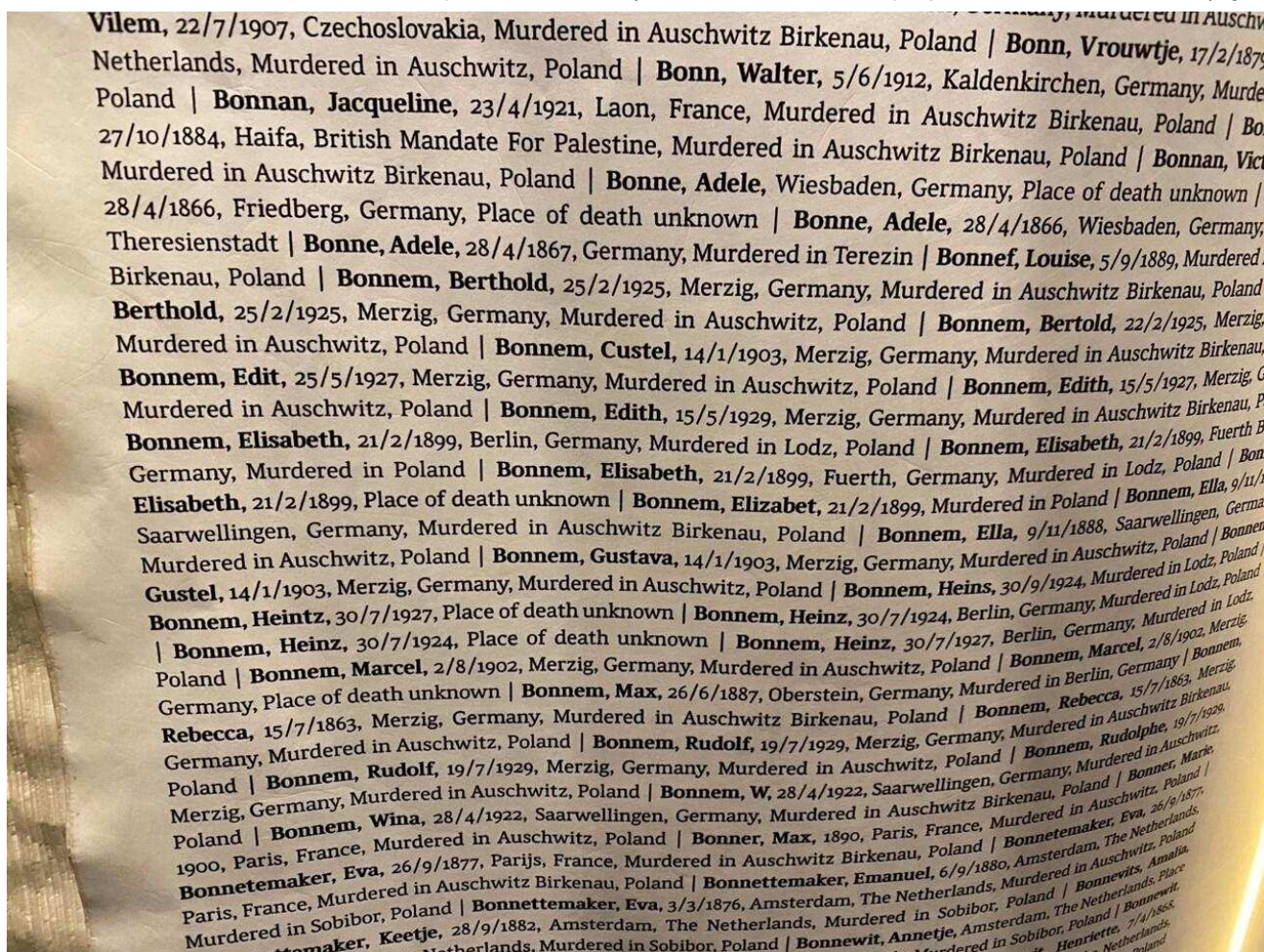


Les lycéens dans les baraquements du camp d'Auschwitz-Birkenau.

Auschwitz : le temps fort

Ce déplacement à Cracovie s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique mené par les jeunes sous la responsabilité de leurs enseignants en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, le Rectorat de l'académie de Normandie et la Draaf, avec le soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. "Le voyage d'étude à Auschwitz en est le temps fort", rappelle la Région.

Les jeunes élaborent une vidéo, une exposition, ou encore une émission de radio en lien avec le voyage d'étude. Les projets concernent une recherche sur l'histoire locale : personnes arrêtées dans la ville de l'établissement, parcours de justes ... Ces réalisations sont présentées dans chaque établissement, puis mardi 4 juin à Caen dans le cadre de la séquence Éducation jeunesse ponctuée l'après-midi de la Cérémonie de remise du Prix Liberté 2024 au Zénith.



Les élèves de Terminale du lycée Leclerc-Navarre travaillent sur un diaporama d'Edith Bonnem, Alençonnaise tuée à Auschwitz.

Un diaporama sur Edith Bonnem

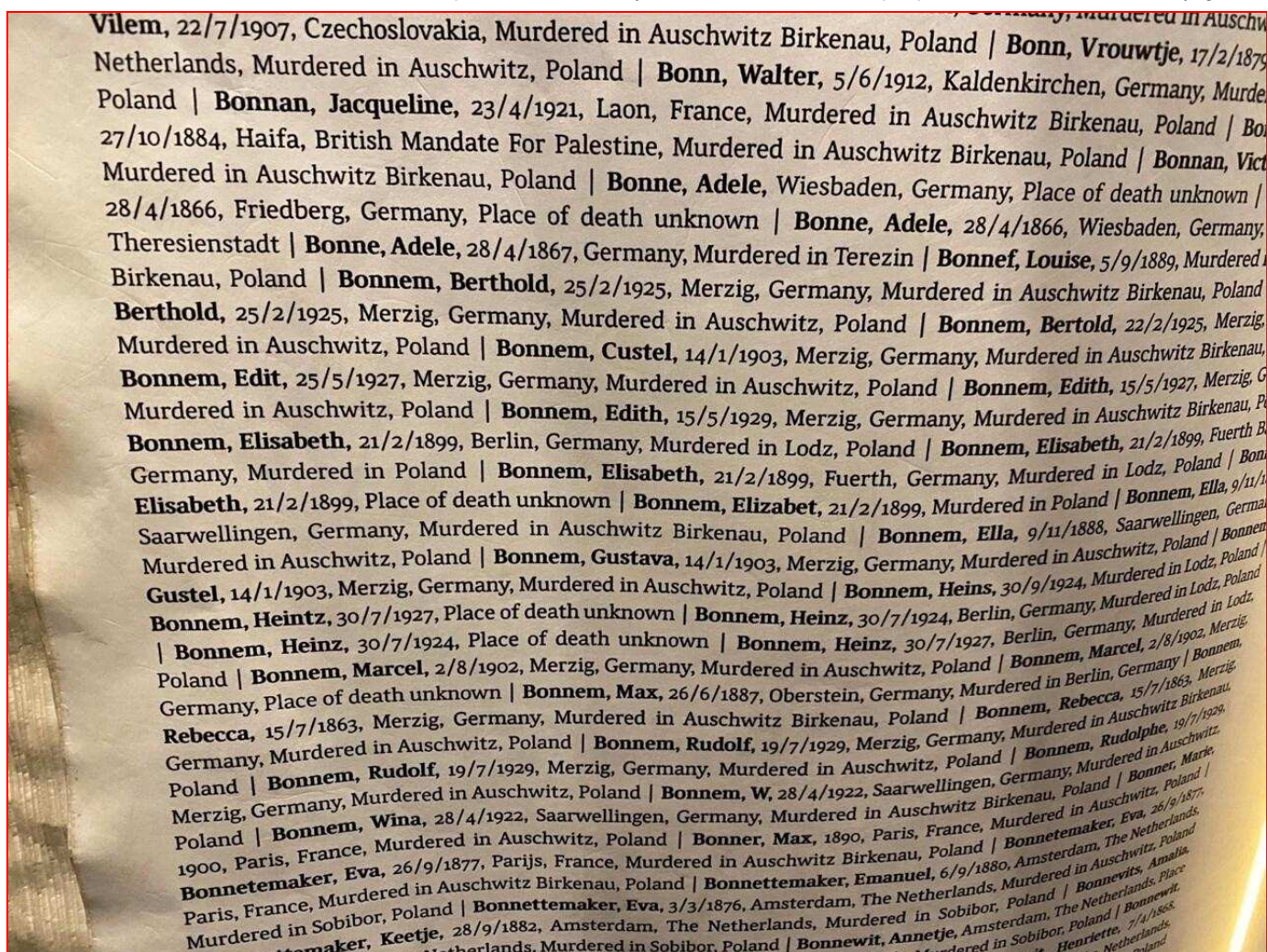
Le lycée Leclerc-Navarre d'Alençon, retenu pour ce voyage cette année, était représenté par les Terminales Bac pro Agora. Ils ont travaillé sur l'histoire d'Edith Bonnem, ancienne élève du lycée, assassinée à Auschwitz en 1942. Les jeunes réalisent un diaporama interactif sur cette jeune femme déportée à Auschwitz à l'âge de 15 ans.

" Ce voyage d'étude a pour objectif de susciter la réflexion des jeunes sur les dimensions historiques et mémorielles du génocide de près de 6 millions de Juifs. Nous espérons aussi favoriser l'éducation de ces jeunes à la citoyenneté et développer leur vigilance démocratique", détaille Bertrand Deniaud, en charge des lycées de la Région.

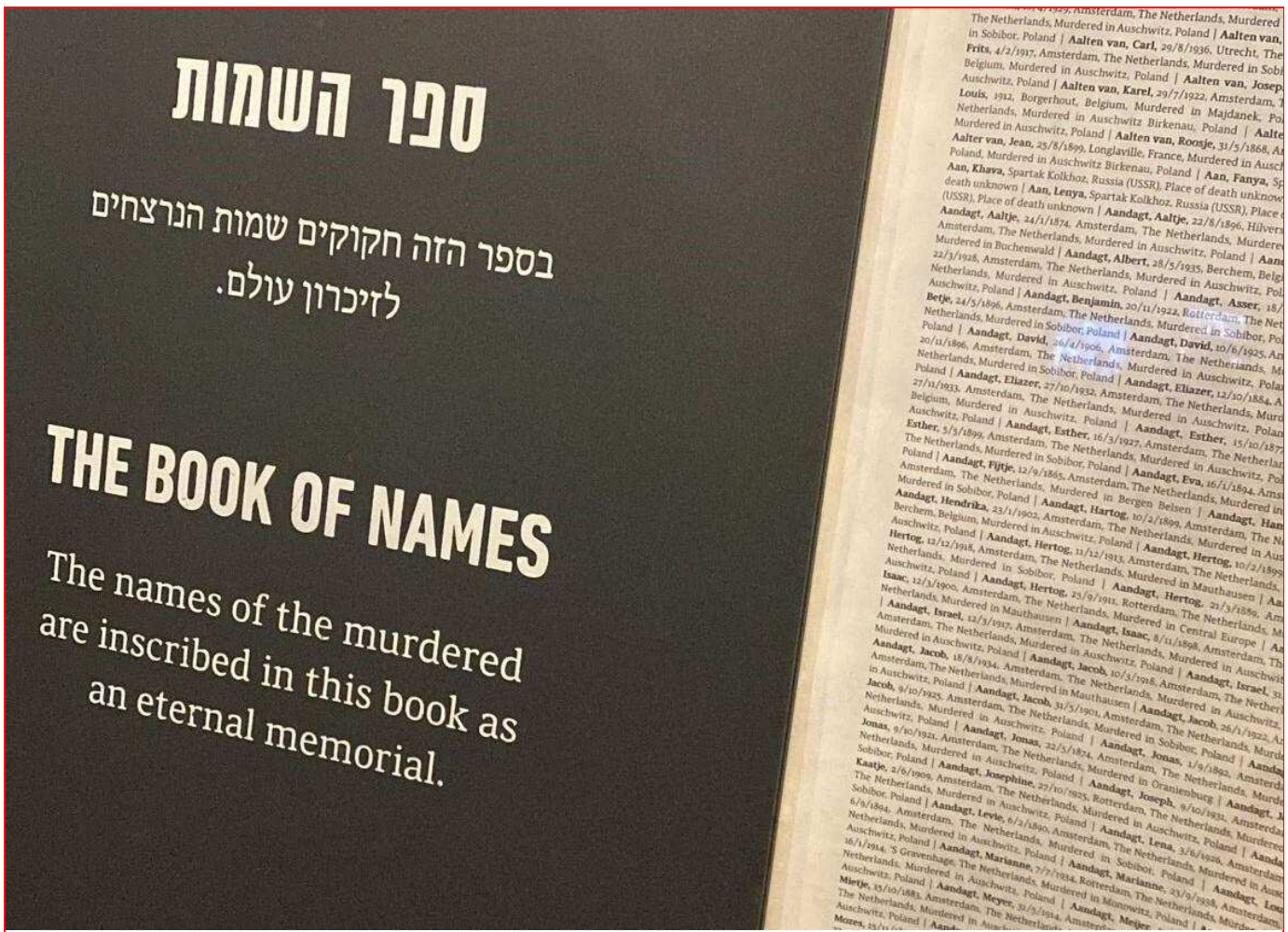
"Au nom des âmes qui sont restées là-bas, nous invitons les jeunes Normands à la mémoire, à la tolérance, au respect de l'autre, à ne jamais céder devant la barbarie et même s'ils devaient être les derniers, à toujours s'opposer à ce qui de près ou de loin vise à dire que des hommes sont supérieurs à d'autres. Nous sommes différents, mais nous sommes égaux en droits, et chaque peuple peut vivre, doit vivre à côté d'un autre en toute liberté, sécurité, paix et harmonie."



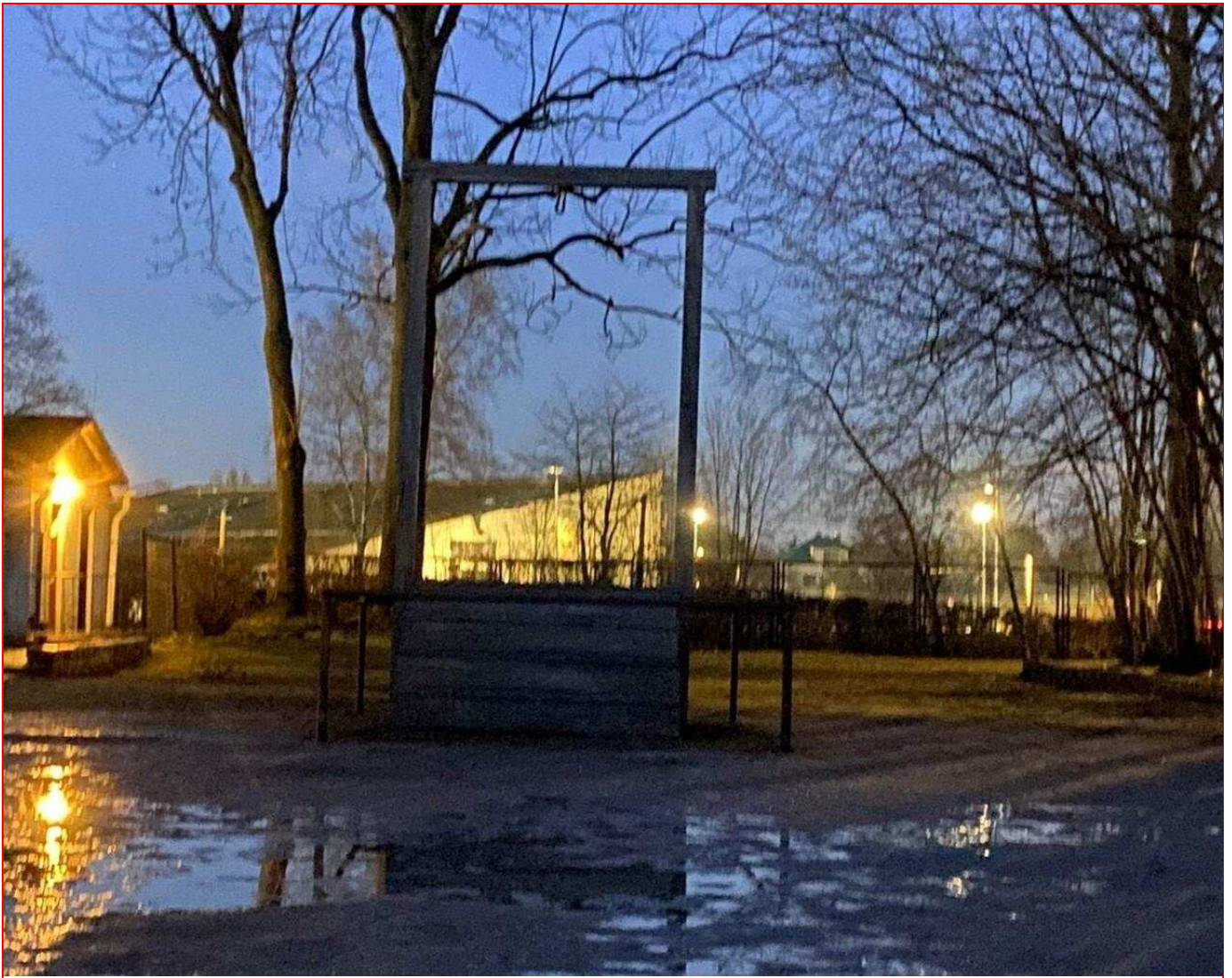
Sur le camp d'Auschwitz.



Les élèves de Terminale du lycée Leclerc-Navarre travaillent sur un diaporama d'Edith Bonnem, Alençonnaise tuée à Auschwitz.



Sur le camp d'Auschwitz.



Sur le camp d'Auschwitz.



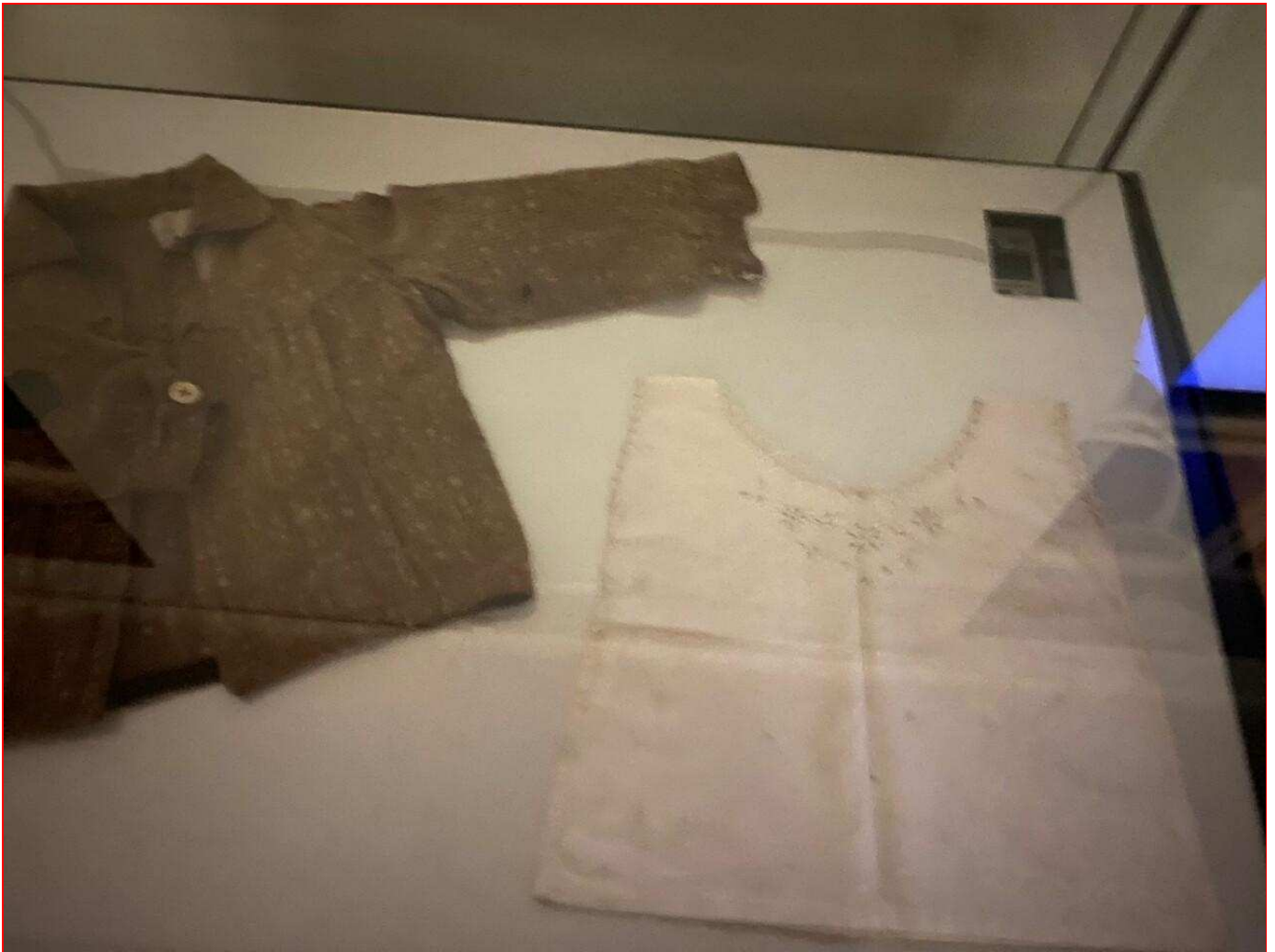
Sur le camp d'Auschwitz-Birkenau.



Sur le camp d'Auschwitz.



Des vêtements d'enfants victimes de la Shoah exposés sur le camp d'Auschwitz.



Des vêtements d'enfants victimes de la Shoah exposés sur le camp d'Auschwitz.



Des vêtements d'enfants victimes de la Shoah exposés sur le camp d'Auschwitz.



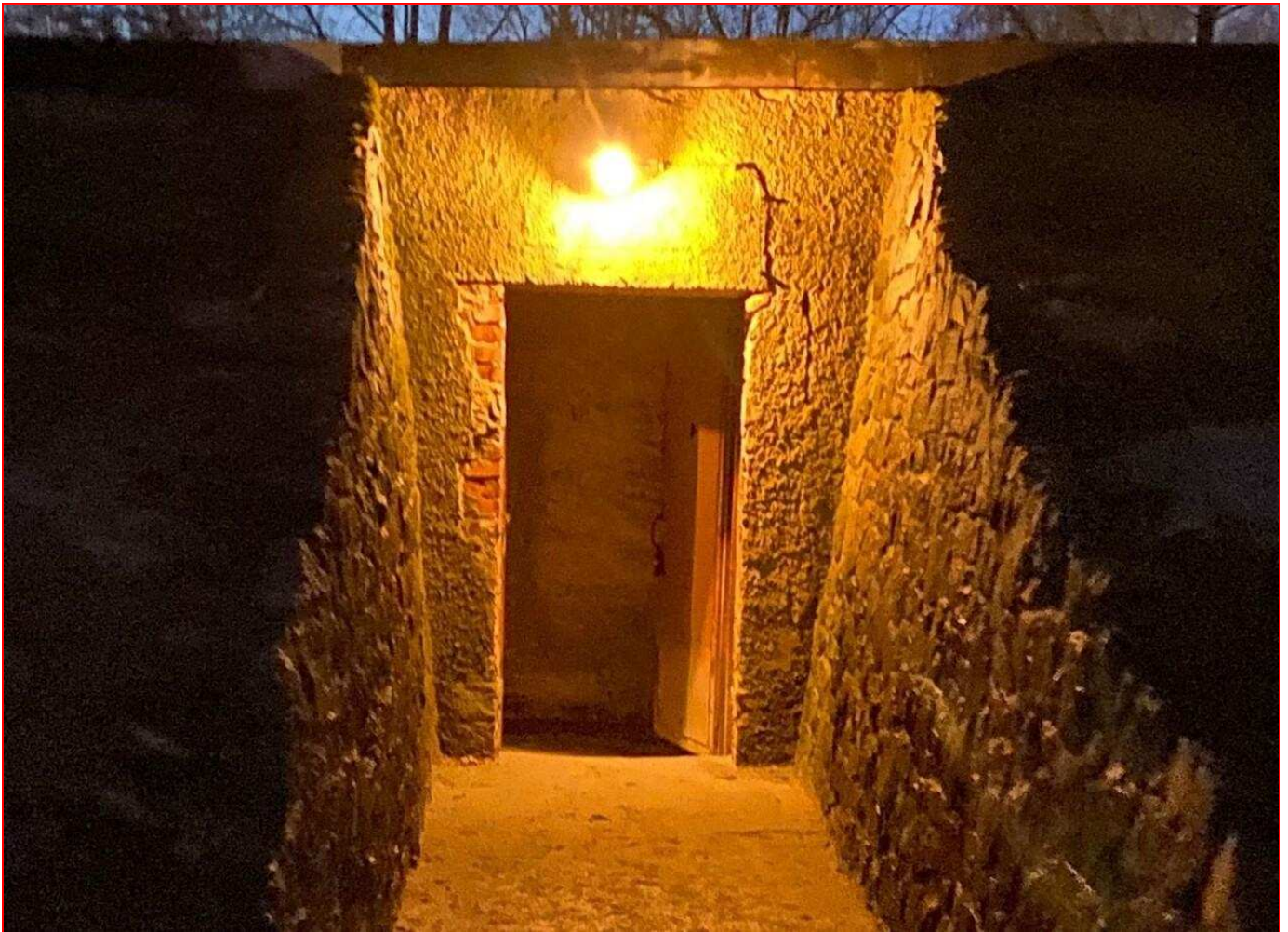
Les chaussures des victimes de la Shoah.



Un mur de fusillés sur le camp d'Auschwitz.



sur le camp d'Auschwitz.



sur le camp d'Auschwitz.



sur le camp d'Auschwitz.